14 - 15

14-15 Decembre
1808

18

9.9. [illegible]
[illegible]

de l'Espinasse
de Langeac
Comte d'Arlet

1808 14 Du. Pour celui-ci je n'ai jamais pu en rencontrer les Prix sauf les 99 ...
(il est fort Rare)
[illegible]

fuijt 7492

de Langeac

[illegible] 891

CATALOGUE

D'UNE RÉUNION PRÉCIEUSE

DE TABLEAUX,

PAR LES PLUS GRANDS MAITRES

DES ÉCOLES D'ITALIE, DE FRANCE, DE HOLLANDE ET DE FLANDRE.

LEDIT CATALOGUE RÉDIGÉ

PAR A. PAILLET ET H. DELAROCHE.

La Vente au plus offrant et dernier Enchérisseur, et au comptant, s'en fera à Paris les 14 et 15 Décembre 1808 de relevée, *Maison des Divisions supplémentaires du Mont de Piété, rue Vivienne*, N.° 18.

L'Exposition publique en sera faite les trois jours qui précéderont celui de la Vente, depuis onze heures du matin jusqu'à trois.

Se distribue en ladite Maison,

Chez A. PAILLET et H. DELAROCHE,
rue Vivienne, N.° 18.

AVERTISSEMENT.

Toute l'Europe a reconnu depuis long-tems le pouvoir des Arts, et donné aux chefs-d'œuvre de leurs productions une admiration générale qui n'a fait que croître et augmenter leur valeur. La Vente du Cabinet de feu M. Gérard Van der Pot, *à Rotterdam, vient d'en fournir une preuve évidente dans l'empressement des Étrangers qui s'y sont rendus, et qui ont contribué au succès que l'on devait attendre d'un aussi précieux choix.*

Les Tableaux contenus au présent Catalogue, étant des plus Grands Maîtres de toutes les Écoles, on doit espérer de réunir également à la Vente qui est annoncée, un grand concours d'Amateurs et Protecteurs des Arts.

Cette Vente qui fournira deux cent quatre-vingts Morceaux dont la plupart sont de première Classe, et aujourd'hui de toute rareté, se fera à deux époques à peu de distance l'une de l'autre.

La première aura deux séances et l'autre trois d'un égal intérêt.

Chargés par l'Administration du Mont de Piété de la rédaction du Catalogue et de la con-

duite de la Vente, l'on doit être convaincu que nous avons donné avec autant de sincérité que de liberté l'indication de chaque Tableau. L'Exposition publique qui aura lieu les matinées des trois jours qui précéderont la Vente, et même le matin de chaque Vacation, sera pour les Amateurs et les Acheteurs un moyen d'instruction et de garantie.

Les conditions de la Vente sont de payer comptant et en francs.

L'Acquéreur sera tenu de payer en sus du prix de l'adjudication, quatre et demi pour cent de son montant, dont un pour cent pour frais de Catalogue, annonce et exposition, et trois et demi pour cent pour les droits de Vente.

La distribution par numéros de chaque Vacation dans l'ordre où les Tableaux seront vendus, se trouve à la fin du Catalogue.

CATALOGUE
DE
TABLEAUX.
DES TROIS ÉCOLES.

A.

ALLORI (Alexandre).

N.º 1. *Peint sur toile, haut.* 18, *larg.* 14 *p.*

La Vierge assise et vue de trois-quarts, tenant tendrement embrassé son fils qui la caresse. Elle est ajustée d'une tunique et d'un manteau blanc qui tombe artistement de sa tête. Ce groupe se détache sur un fond vigoureux et sacrifié, qui laisse voir un rideau verdâtre garni de franges d'or. Morceau aussi gracieux par le brillant caractère des figures et l'éclat des draperies, que par le goût de son exécution.

B.

BIBIENNA (FERDINAND GALLI).

2. *Peint sur toile*, *larg.* 70, *haut.* 54 *p.*

Une réunion imposante des plus beaux Monumens de Rome, en Architecture comme en Sculpture, composée avec le plus grand art. On y distingue une partie de l'Eglise de Saint-Pierre, la Fontaine de la place Navone, la Colonne Trajanne, la Statue équestre de Marc-Aurelle, le Colysée, etc. etc. Cette production, exécutée avec la plus grande chaleur, est enrichie d'un grand nombre de figures sur différens plans.

BOSCHAERT WILLEBORTH.

3. *Peint sur toile*, *larg.* 54, *haut.* 50 *p.*

Très-beau tableau offrant les Portraits d'une famille composée du père, de la mère et des deux enfans. Les deux principaux personnages sont vêtus de noir, et dans le costume du tems. Nous ne connaissons point d'ouvrages en peinture qui soient plus dignes que celui-ci de soutenir la comparaison avec les beaux ouvrages

de Van Dick, dont cet artiste paraît avoir suivi la manière.

BOL (FERDINAND).

4. *Peint sur toile, larg.* 58, *haut.* 48 *p.*

Cette composition agréable offre plusieurs Enfans s'amusant auprès d'un bois, à différens jeux; on distingue au milieu d'eux une petite Fille couronnée de lierre et montée sur une chèvre qu'un jeune Garçon, armé d'un fouet, se dispose à frapper. Ce morceau joint à la plus belle exécution un ton de couleur admirable, et cette grace naïve qui convient à un semblable sujet.

PAR LE MÊME.

5. *Peint sur toile, larg.* 47, *haut.* 38 *p.*

Le sujet intéressant d'une Mère adressant à Dieu sa prière au lever de l'aurore, et semblant, par son exemple, enseigner cette pratique religieuse à ses deux enfans, dont le plus âgé a les mains jointes; le caractère de ses traits rappelle le petit Samuel du chevalier *Reynolds.*

On distinguera sans doute ce morceau plein de grâce et d'expression, qui joint au mérite de l'exécution, cette couleur brillante digne de l'école de *Rembrandt* dont *Ferdinand Bol* fut élève.

BACKUISEN (LOUIS).

6. *Peint sur toile, larg.* 33, *haut.* 27 *p.*

Les tableaux où ce Peintre a représenté des rivages sont les moins ordinaires. Cette composition offre cet avantage. La mer ne s'aperçoit que dans le lointain; on voit sur la côte une jeune Paysanne qui cause avec un Matelot qui tient sa pipe à la main. Elle porte deux lapins à son bras, et sa tête est chargée d'un panier rempli de provisions. L'ombre que ce panier produit sur son visage est d'un effet singulièrement piquant. Derrière ce groupe s'avance un Vieillard qui regarde la Villageoise avec intétêt. Sur la gauche du tableau l'artiste a placé un jeune Matelot qui tire ses bas, et dont l'attitude est pleine de vérité. Un chien épagneul est auprès de lui. Des nuages chaudement colorés indiquent le lever du soleil.

L'on distinguera sans doute ce tableau, qui présente une des productions les plus piquantes et les plus heureuses de cet habile Peintre.

PAR LE MÊME.

7. *Peint sur toile, larg.* 44, *haut,* 36 *p.* 865

Point de vue d'une grande Etendue de mer, terminé par la vue d'un port. A gauche, sur un plan recule, on voit un Vaisseau de guerre garni de toutes ses voiles et agrès, suivi d'un autre bâtiment qui tire un coup de canon; à droite, presque sur le devant, est une barque à voile, chargée de différens personnages, que des rameurs semblent diriger vers les deux bâtimens qui arrivent. Au milieu et sur la même direction, deux Pêcheurs dans leur nacelle, sont occupés à retirer leurs filets. Ce morceau, d'une touche large et moelleuse ainsi que d'une exécution précieuse dans tous ses détails, mérite de tenir un des premiers rangs parmi les productions toujours rares et recherchées de ce grand Peintre.

BEERESTRATEN et AD. VAN DE VELDE.

8. *Peint sur toile, haut.* 36, *larg.* 27 *p.*

Ce précieux tableau offre la vue d'un ancien pont. A gauche on voit un quai où sont différens bâtimens, dont une Eglise d'architecture gothique. La droite offre la mer chargée de vaisseaux et de barques. Adrien Van de Velde a enrichi ce tableau d'un nombre considérable de figures et d'animaux, parmi lesquels on voit deux belles Vaches et un Chien qui se désaltèrent à une Fontaine. Il est rare de rencontrer de ce Peintre un ouvrage plus marquant; le grand talent qui y règne, la finesse et la précision de la touche dans tous les détails, et la richesse inapréciable des figures qui s'y trouvent, le classent au rang des morceaux faits pour honorer les plus belles collections.

BREUGHELS (le vieux).

9. *Peint sur bois, larg.* 29, *haut.* 26 *p.*

Le sujet grotesque d'une Noce de Village, composition nombreuse en figures, dans l'an-

cien costume du tems de ce Peintre, dont les productions ont toujours été singulières et amusantes par le grand nombre des détails.

C.

CIGOLI (LOUIS).

10. *Peint sur toile*, *larg.* 55, *haut.* 25 *p.* 4 20

Une suite précieuse de quatre Tableaux de même forme, offrant différentes circonstances de la Passion de Jésus Christ : dans le premier Tableau, Pilate se lave les mains et renvoie Jésus; dans le second Jesus Christ est présenté au Peuple; dans le troisième Jésus Christ porte sa Croix en montant au Calvaire, et dans le quatrième et dernier, les Bourreaux sont occupés à le crucifier. Chaque composition offre un grand nombre de Figures dans un mouvement varié d'attitudes et de caractères analogues à chaque scène. Cet article capital et curieux établit la haute réputation de son Auteur, pour la force du coloris, l'entente du clair obscur, et la fécondité de son génie.

CARRACHE (AUGUSTIN).

11. *Peint sur toile, haut.* 60, *larg.* 47 *p.*

Un Tableau du plus grand caractère et de ce contour énergique de dessin qui caractérise cette fameuse École. Le sujet offre Saint Joseph au lit de la mort, et entouré de Jésus Christ, de la Sainte Vierge et de deux Anges, dont un tient une fleur de lis. Les figures, proportion de forte nature, sont drapées dans le plus grand style, et présentent chacune un air grave et de dignité qui lui est propre, et que l'Artiste a su faire briller et ressortir par la beauté de son coloris. Nous devons assurer que les plus riches Cabinets comme les plus célèbres Galeries, se feraient honneur de posséder un morceau aussi marquant que capital. Il a long-tems fait l'ornement du Cabinet de M. de Nicolay.

CARRACHE (LOUIS).

12. *Peint sur toile, larg.* 40, *haut.* 29 *p.*

Dans ce Sujet allégorique, où l'on voit les

Quatre Saisons représentées avec les attributs qui leur sont propres, le Peintre semble avoir voulu retracer, par les différens caractères qu'il a donnés à chaque Figure, un défi entr'elles sur l'utilité plus ou moins grande de leurs productions.

Cette composition qui tient par son style à l'Antique, offre dans les têtes du Printems et de l'Été, ce charme et ce grand caractère qui distinguent les Ouvrages de cet habile Peintre, qui joignait à la beauté et à la noblesse des pensées la vigueur du coloris, et une connaissance approfondie du clair obscur. Morceau recommandable et de première classe, qui doit fixer l'attention des Curieux, et mérite une place distinguée dans la plus célèbre Galerie.

CORTONNE (Pierre de).

13. *Peint sur toile, larg.* 58, *haut.* 53 *p.*

Le Sujet de la Veuve de Sarepta, que le Prophète Élie vient trouver par ordre de Dieu. Composition de trois Figures proportion de nature, dans un riche fond de Paysage du plus grand goût de couleur et de la touche la plus savante. A la droite du Tableau l'on voit cette

Femme intéressante, ayant auprès d'elle son Enfant qui porte un fagot. Elle regarde avec intérêt le Prophète qui est debout devant elle du côté opposé, et semble l'inviter à la suivre.

Ce Tableau de distinction, mérite l'admiration des vrais Connaisseurs sous tous les rapports de l'Art. L'Artiste s'emble s'y être surpassé tant par la grâce de son dessin et la beauté des caractères, que par son exécution brillante toujours soutenue des effets les plus piquans de lumière. Il joint à tous ces avantages une conservation parfaite qui annonce le respect que l'on a toujours eu pour ce morceau aussi rare que précieux, qui provient de la maison Nicolay.

CIRO FERRI.

14. *Peint sur toile, larg.* 72, *haut.* 54 *p.*

L'Intérieur d'un Temple où sont rassemblées des Vestales occupées à entretenir le Feu sacré; composition capitale et nombreuse en Figures.

15. LE PENDANT.

Le Sujet de Moïse sauvé des eaux, compo-

sition encore de la plus riche ordonnance. On y voit dans le milieu la Fille de Pharaon entourée de toutes ses femmes, et recevant l'Enfant qu'on lui présente.

Nous dirons pour tout éloge, que ces deux productions marquantes sont dignes de rivaliser avec les plus beaux ouvrages de *Piètre de Cortonne.*

CUYP (ALBERT).

16. *Peint sur toile, haut.* 44, *larg.* 43 *p.*

L'Annonce au Bergers, composition riche et capitale, représentée à l'effet d'une belle nuit. Vers la droite, une Gloire éclatante soutient un Ange aux ailes déployées, autour duquel voltigent nombre de Chérubins, et découvre dans un ton de demi-teinte admirable, des Bergers avec leurs Troupeaux qui occupent le centre du Sujet; à la partie gauche, frappée de lumière et qui produit un contraste piquant avec l'obscurité profonde qui domine dans le fond de cette composition, l'on voit un groupe de Bergers dont les différentes attitudes expriment l'étonnement : parmi eux on en distingue

un appuyé sur un superbe Bœuf noir à tête blanche, qui sert du plus beau repoussoir aux détails qui enrichissent ce côté. Les devans sont encore ornés de ces belles plantes ordinairement la véritable signature d'*Albert Cuyp*, qui semble avoir voulu rivaliser avec *Wouvermans*, *Rembrandt* et les autres artistes qui ont cherché des effets de lumières, et l'occasion motivée de peindre des Animaux ; ce qui ne pouvait échapper à *Albert Cuyp*, si supérieur dans tous les genres.

CRAYERS (GASPARD DE).

17. *Peint sur toile, haut. 45, larg. 34 p.*

Le Miracle de la Multiplication des Pains et des Poissons ; composition de sept Figures de moyenne proportion de nature. On y voit Jésus Christ debout et bénissant les poissons que lui présente un jeune Enfant vêtu d'une tunique jaune. Cet habile Peintre, quoique circonscrit dans la dimension qu'on lui avait donnée, a su donner une idée de cette scène et de son étendue, en détachant dans un ton de vigueur et d'harmonie ces principales Figures sur un fond

de Paysage qui indique parfaitement le Désert où se trouvaient la multitude qui l'avait suivi. On y retrouve la beauté du coloris et la grande facilité de touche de cet habile et célèbre disciple de *P. P. Rubens.*

D.

DUGHET GUASPRE
(dit GUASPRE POUSSIN).

18. *Peint sur toile, larg.* 65, *haut.* 44 *p.*

Ce chef-d'œvre de son genre représente un site aussi vaste que riche sur les bords du Jourdain, terminé dans toute sa longueur par de hautes Montagnes. Le Peintre, pour y donner toute la magnificence et l'intérêt convenables, l'a enrichi de diverses Fabriques et Monumens indiquant les ruines d'une ancienne Forteresse. La variété et la touche fleurie des arbres répondent à la beauté de leur forme, et l'on trouve dans leur disposition autant d'art que de goût. Cet ouvrage seul, sans autres ornemens, aurait suffi pour attirer l'admiration; mais elle est encore augmentée par un grand nombre de Figures dont le groupe principal,

dans le milieu et sur le premier plan, offre le Sujet du Baptême de Jésus Christ par Saint Jean. Le goût et la grâce de la touche nous présentent la manière douce et gracieuse de *Simon D'apesarèse.* Abandonnant à cet égard notre opinion au jugement des Connaisseurs, ce que nous croyons devoir assurer, c'est que ce Tableau, dans son genre, est une des plus capitales productions de la peinture.

DUGHET GUASPRE
(dit GUASPRE POUSSIN).

19. *Peint sur toile, larg.* 55, *haut.* 36 *p.*

Ce magnifique Tableau de Paysage, du site le plus riche et du détail le plus intéressant, représente dans le milieu une masse de Fabriques entourées d'arbres, et qui se détache sur des Montagnes qui occupent toute la gauche. La partie opposée est garnie de grands arbres soutenus d'un ton vigoureux, à travers lesquels on distingue des lointains. Tout le premier plan est traversé par un Ravin qui sort des Rochers et passe sous un Pont. Parmi diverses Figures qui y sont distribuées, on remarque un

Pâtre qui fait abreuver son Troupeau. Il faudrait entrer dans de trop grands détails pour indiquer d'une manière assez précise toutes les beautés de cette rare production. Nous serons sans doute appuyés par les Artistes et les Amateurs.

PAR LE MÊME.

20. *Peint sur toile, larg.* 55, *haut.* 36 *p.*

Un autre Paysage du style le plus sévère et d'un aspect imposant. La partie du milieu offre plusieurs constructions et un Aqueduc d'où sortent des eaux qui forment un Lac et retombent en cascades sur le premier plan. De hautes Montagnes variées de forme et de ton, contribuent à faire ressortir les nombreux détails de cette production de première classe, qui ne le cède en rien au précédent du côté de la perfection. Il est également enrichi de quelques Figures et Animaux qui y jettent le plus grand intérêt en rappelant avec la plus grande intelligence des échos de lumière. Nous indiquons aux Amateurs, qu'il peut servir de pendant au précédent par la forme et le rapport de la dimension.

DUGHET GUASPRE
(dit GUASPRE POUSSIN).

21. *Peint sur toile, larg.* 17, *haut.* 13 *p.*

Site de Paysage aussi imposant dans son effet général que dans ses détails. On remarque dans le milieu une Fabrique qui se détache sur un fond de Montagnes. A gauche, les eaux d'un fleuve tombent en cascade, et une grande masse d'arbres d'un ton vigoureux occupe en opposition toute la partie droite.

22. LE PENDANT.

Un autre point de vue de Paysage mêlé d'Arbres et de Rochers, avec plusieurs chemins qui tournent jusque sur le premier plan, où l'on voit à la droite un Pâtre conduisant quelques Chèvres et Moutons.

C'est avec assurance que nous recommandons ces deux Tableaux comme étant dignes du choix de l'Amateur le plus difficile. Ils réunissent à la sagesse de la couleur, une touche facile et juste dans tous leurs détails.

DUFRESNOY (ALPHONSE).

23. *Peint sur toile, larg. 55, haut 36 p.*

Le Triomphe de Bacchus, composition d'un grand mouvement, dans le style des Bacchanales. Cette scène se passe dans un Paysage d'un ton sévère et d'une touche large que l'on remarque toujours dans les productions de l'homme exercé. Ce Tableau, d'un effet vigoureux, présente dans quelques parties, la manière et les caractères du *Poussiu.* Différens connaisseurs y ont aussi trouvé du rapport avec les ouvrages de *Chapron.*

DUJARDIN (KARLE).

24. *Peint sur toile, larg. 12, haut. 10 p.*

Ce précieux et charmant Tableau offre une production faite en Italie par cet habile Peintre. Il représente le sujet simple et naïf d'une Paysanne endormie au pied d'un arbre, en gardant ses Moutons. Dans l'éloignement encore, on voit un Homme à cheval. Les détails, d'une extrême vérité, se détachent dans le ton le plus doux et le plus harmonieux, sur un fond de

Paysage et de hautes Montagnes qui retracent les vastes campagnes de l'Italie. Un Ciel pur et azuré indique l'heure du matin. Nous ne doutons point que cette jolie Production ne soit remarquée, autant par son propre mérite que par son extrême rareté.

DECKER (CORNEIL),

ET AD. V. OSTADE.

25. *Peint sur toile, haut.* 36, *larg.* 27 *p.*

Magnifique Paysage enrichi de grands Arbres indiquant l'entrée d'une Forêt. A droite, sur le premier Plan, on voit un Groupe de quatre Figures, dont un Homme avec une Femme qui sont assis et semblent prendre le frais; près d'eux est une Pauvresse avec son Enfant, et plus loin un Pêcheur occupé près d'un Canal qui borde le devant à gauche, et baigne les murs d'une Masure pittoresque. Ce Morceau, d'une harmonie parfaite, du ton de couleur et de la touche la plus vraie, doit être cité comme un de ceux où ce maître a porté la Peinture au plus haut degré de perfection, et Adrien Van Ostade a consa-

cré cette vérité par les belles Figures dont il l'a enrichi.

DOES (SIMON VAN DER).

26. *Peint sur toile, larg. 29, haut 23 p.*

Un Point de vue de Paysage enrichi su les premiers Plans de divers Animaux conduits par un jeune Pâtre qui a le Bâton levé pour frapper une Brebis ; l'on aperçoit encore, dan e lointain, deux Beliers qui s'attaquent avec leurs cornes.

27. LE PENDANT.

Un autre Site de Paysage, avec différens Bestiaux. On y voit, sur le devant, une jolie Paysanne vue par le dos, qui est occupée à traire une Chèvre ; à la droite est une belle Vache de ton roussâtre, qui se détache avec force sur un Monument en forme d'urne cinéraire, élevé sur son Piédestal, et entouré de Peupliers.

Ces deux Morceaux capitaux méritent de fixer l'attention des Amateurs, qui y trouveront une grande vérité, un excellent ton de couleur, et cette exécution large et facile qui distinguent ordinairement les meilleurs Ouvrages de cet excellent Peintre.

E.

EECKHOUT (G. V.), 1667.

28. *Peint sur toile, larg.* 24, *haut.* 22 *p.*

Le Sujet d'Ester devant Assuérus. On le voit sur son Trône, environné des Grands de sa Cour et de sa Garde. Il est debout, tenant son Sceptre de la main droite, et étendant l'autre du côté d'Ester, qui est accompagnée de Mardochée. Sur le premier Plan, à droite, est le ministre Aman, à genoux au pied du Trône, et demandant sa grâce. Cette composition, d'une riche ordonnance, et traitée dans la plus savante harmonie de clair obscur, présente tout à la fois cette magie dans les effets et le brillant de l'exécution que l'on admire dans toutes les productions de l'Ecole de *Rembrandt*. Nous ne balançons point à assurer que ce Tableau de chevalet est un Morceau de choix de cet habile Artiste.

PAR LE MÊME.

29. *Peint sur toile, haut.* 48, *larg.* 36 *p.*

Cette Figure de forte proportion, et vue jusqu'aux genoux, offre le portrait de Barbe-

rousse, coiffé d'un turban et vêtu d'un habillement dans le costume persan. Le Peintre a voulu, en représentant ce Personnage de caractère, employer les effets et la manière large et vigoureuse de *Rembrandt*, auquel on l'attribuait dans la collection du prince de Monaco.

F.

FASSINI (Elève du BARROCHE).

30. *Peint sur toile, larg.* 52, *haut.* 42 *p.*

Saint Jean prêchant dans le Désert. Il est debout dans le milieu de la Composition, et entouré d'une multitude de peuple. Ce Morceau est encore classique pour l'historique de la Peinture.

G.

GELÉE (CLAUDE), dit CLAUDE LORRAIN.

31. *Peint sur toile, larg.* 52, *haut* 42 *p.*

Point de vue d'un Palais d'ordre dorique, entouré d'une Balustrade de marbre, dans laquelle nombre de Personnages sont rassemblés pour jouir du spectacle d'une Chasse qui a

conduit un Sanglier, poursuivi et attaqué par des chiens, dans une Plaine bordée de grands arbres indiquant l'entrée d'une Forêt. Ce Tableau est terminé par un lointain de Côteaux et Montagnes d'un ton aérien, qui se lient harmonieusement à un ciel tranquille et vaporeux. Nous suivons, dans cette annonce, la tradition connue de ce Tableau dans la galerie du prince de Monaco, où il était désigné comme étant de *Claude Lorrain*, et les Figures de *Jean Miel*. Il est digne, par son éclat, sa fraîcheur et la richesse de ses détails, d'orner le plus beau cabinet.

GONZALES RUIZ (DON PIERRE).

32. *Peint sur toile, haut.* 44, *larg.* 41 *p.*

340 Un Sujet plaisant et de caractère, offrant deux Musiciens ambulans, dont l'un joue de la flûte et l'autre de la mandoline. Ce dernier, d'une figure riante, chante en s'accompagnant. Son habillement pittoresque et singulier, est composé d'une large Veste grisâtre, dans le costume napolitain. Ce Morceau, d'une forte couleur, a l'avantage d'être marquant et d'un grand effet pour les hauts d'un cabinet.

H.

HONDERKOETER (Melchior).

33. *Peint sur toile, haut. 76, larg. 62 p.*

Dans un Parc décoré d'une élégante Architecture, on voit, perché sur une Balustrade, un Paon dont la queue déployée offre toute la richesse de son plumage. Il est, ainsi que sa Femelle et trois Canards de la Chine qui sont du même côté, effrayé à la vue d'un Emouchet que l'on aperçoit dans les airs, et qui fait fuir à tire d'aile un Pigeon blanc. Sur la partie droite est une belle Cane avec quatre de ses petits qui l'environnent, tandis que d'autres Canards se promènent sur l'Eau claire d'un Bassin. Un Tournesol et d'autres belles plantes ajoutent encore à la magnificence de ce Tableau capital, qui offre toute la perfection de l'Art, et une vérité qui peut le disputer à la Nature.

HACKERT (Jean).

34. *Peint sur toile, larg. 60, haut. 38 p.*

Riche Paysage montagneux, traversé dans toute sa longueur par différens Chemins qui

conduisent naturellement à de beaux Lointains perdus dans la vapeur, et liés harmonieusement au ciel chaud et vaporeux d'une belle journée d'été Ce magnifique Tableau est enrichi de nombre de Figures indiquant un Retour de chasse, de la précieuse touche *d'Adrien Van den Velde ;* à gauche, presque sur le devant, on voit une Bête de somme chargée du produit de la chasse, et surmontée d'un Chien qui semble garder le Gibier. Le premier Plan, à droite, offre une Mare que traverse un Pâtre avec ses Bestiaux ; et dans l'éloignement, du même côté, on distingue différens Chasseurs à cheval et à pied. Morceau qui doit être regardé comme un chef-d'œuvre, tant par sa touche large et facile, que par la vigueur de son coloris.

HEYDEN (J. VAN DER).

35. *Peint sur bois, haut.* 15, *larg.* 12 *p.*

Le Point de vue d'un Parc et d'un Château près de Harlem. La droite offre sur le devant le dehors d'une Eglise gothique construite en briques, qui sert du repoussoir le plus savant et le plus vigoureux à tous les objets que l'on voit

dans l'éloignement. Il est enrichi de nombre de Figures par *Adrien Van den Velde*, dont la touche spirituelle est en harmonie parfaite avec ce Tableau du meilleur tems de ce Maître, et dont l'effet est aussi neuf que hardi.

HOOG (PIERRE DE).

36. *Peint sur toile*, *haut.* 20, *larg.* 15 *p.*

Le sujet simple et naturel d'une Dame hollandaise assise hors de sa Maison, dans une Cour pavée de marbre; près d'elle est sa Cuisinière qui lui fait voir, dans un Seau de cuivre, un Poisson qu'elle vient d'acheter. Différens détails de Murailles et de Bâtimens mêlés d'Arbres, laissent voir, par une Porte ouverte, le chemin d'un Canal.

C'est principalement par les effets piquans du Soleil que ce Peintre a rendus avec tant d'art, que ses productions tiennent un rang distingué dans toutes les collections. Le Morceau que nous décrivons, joint à cet avantage une grande force d'exécution, ainsi que le précieux le plus étonnant dans les accessoires.

HOBBEMA.

37. *Peint sur toile, larg. 42, haut. 34 p.*

Point de vue et perspective d'un Parc. La droite du Tableau est occupée par un grand Chemin où, entr'autres accessoires et Figures, on voit un Carosse attelé de deux Chevaux blancs. La partie opposée offre, sur un Plan reculé, les détails d'une belle Maison de campagne. Ce Morceau, d'une parfaite illusion de vérité, présente la plus belle exécution de ce grand Peintre, dont les Ouvrages sont aussi rares qu'ils sont justement appréciés.

HEEM (JEAN DAVID DE).

38. *Peint sur toile, haut 28, larg. 22 p.*

Très-beau Bouquet de fleurs et de fruits artistement groupés dans une Carafe de verre bleu, posée sur une Table de pierre. Divers Insectes répandus sur les Fleurs, ajoutent, par leur précieuse et étonnante vérité, à la richesse de ce Morceau brillant et du plus agréable détail, que nous présentons ici comme un Morceau de choix dans son genre.

L.

LE SUEUR (Eustache).

39. *Peint sur toile, larg. 50, haut. 36 p.*

Poliphile, après avoir couru les plus grands dangers pour chercher Polia sa bien aimée, arrive dans un pays enchanté de la domination de Leuthérilide. Le Peintre a choisi le moment où ce héros est présenté par trois Nymphes à cette Reine qui l'accueille au milieu de sa Cour. Cette composition capitale de dix-huit Figures, a donné à ce célèbre Peintre les moyens d'exercer son génie heureux et fertile. Les amateurs y trouveront la plus riche ordonnance, la sagesse du style, l'élégance et la pureté du dessin, une belle simplicité dans les expressions de chaque Figure de Femmes, qui sont toutes variées dans leur caractère comme dans leurs attitudes, et présentent autant de grâce que de noblesse. Ce précieux Tableau provient de la belle vente du cabinet *Robit*, et a été gravé par *J. Bouillard*, sous le titre de Poliphile présenté à Leuthérilide.

LESUEUR (EUSTACHE).

40. *Peint sur toile, haut.* 28, *larg.* 27 *p.*

199 *Arthemise* assise auprès d'un Temple et dans l'attitude de la douleur, devant le Tombeau de *Mausole* son mari. La tradition indique que c'est une production de *Le Sueur* encore dans l'école de *Vouet*, et offrant sa première manière.

LAIRESSE (GERARD).

41. *Peint sur toile, haut.* 36, *larg.* 27 *p.*

Le Sujet d'une Bacchanale. Cette fête se passe dans un riche Paysage dont le fond offre un Temple de l'Architecture la plus élégante; à droite, sur le devant, sont plusieurs Satyres et Bacchantes à moitié nues et couronnées de lierre. Une d'entr'elles presse dans ses mains une Grappe de Raisin dont le jus tombe sur un jeune Homme que l'on voit accablé d'ivresse et de sommeil, tandis qu'une autre Nymphe danse en jouant du Tambour de basque; à gauche, sur un Plan reculé et dans la demi-teinte, sont diverses autres Figures formant des Groupes aussi variés qu'agréables. Tableau de chevalet, l'un des plus

fins et des plus précieux qui soient sortis de la main de cet habile Peintre.

M.

MAZZUOLI (J.-F.), dit LE PARMESAN.

42. *Peint sur bois, haut.* 10, *larg.* 8 *p.*

Sainte Catherine assise sur la Roue, et recevant de deux Ange la Palme de son martire. Ce Morceau plein de grâce, dont l'authenticité est constatée par la réputation dont il jouissait en Italie, paraît avoir souffert quelques restaurations; mais les parties conservées nous confirment dans l'opinion que nous émettons, et nous pensons que la rareté des Ouvrages de ce grand Peintre en soutient toujours le prix.

MARATTE (CARLE).

43. *Peint sur toile, haut.* 16, *larg.* 12 *p.*

Le Repos de la Sainte Famille en Egypte, composition de quatre Figures sagement groupées dans un fond de Paysage, offrant un coloris doux et argentin, ainsi qu'une grande facilité de touche.

MURILLO (BERTHÉLEMY-ETIENNE).

44. *Peint sur toile, haut.* 54, *larg.* 39 *p.*

Saint Jean, le précurseur de Jésus-Christ, dans le Désert. Il est représenté debout, vu de face et appuyé contre un Arbre, occupé à arracher de son talon une épine. Près de lui, à sa gauche, on voit le Mouton son symbole ordinaire. Cette Figure, proportion de nature, à moitié couverte d'une Peau de bête et d'une Draperie rouge largement jetée, nous présente un Ouvrage du plus grand goût d'exécution, d'une grande vérité dans les carnations, et digne d'entrer dans la plus riche collection, autant par sa grande rareté que par toutes les perfections de l'art qui s'y trouvent réunies.

MICHEL-ANGE (DES BATAILLES).

45. *Peint sur toile, larg.* 54, *haut.* 48 *p.*

Ce Tableau de genre offrant du Gibier, des Légumes et des Fruits de toute espèce, présente, dans son genre un ouvrage de la plus brillante

exécution, ainsi que nombre de détails d'une grande vérité.

MIGNARD (PIERRE).

46. *Peint sur toile, haut.* 46, *larg.* 36 *p.*

La Vierge assise auprès d'une Table couverte d'un Tapis, sur laquelle est une Corbeille remplie de fruits. L'Enfant Jésus, simplement couvert d'une Chemise et posé sur un Coussin de velours vert, tient d'une main le Voile de sa mère, sur lequel sa tête à moitié couverte, est frappée d'une demi-teinte aussi harmonieuse que transparente, qui fait ressortir la finesse de son caractère, et pose l'autre sur une Grappe de raisin que lui présente sa mère; accessoire qui a fait désigner ce Tableau sous le titre de *La Vierge au Raisin*. La beauté des Draperies et la fermeté de leur caractère, contribuent à faire ressortir la vivacité des carnations, et à présenter une seconde fois l'un des chefs-d'œuvre de ce grand Peintre de notre Ecole.

Nous pensons, avec les artistes et les connaisseurs qui l'ont souvent admiré, que malgré la même composition qui existe au Musée, on ne

peut élever aucun doute sur l'authenticité de celle-ci, qui a été répétée par *P. Mignard*, d'après les sollicitations de la famille Monaco, qui a désiré posséder ce sujet agréable sans aucun changement.

MIGNARD (Pierre).

47. *Peint sur toile, haut.* 23, *larg.* 28 *p.*

Le Sujet de Sainte Cécile s'accompagnant de la Harpe. Elle est assise, ayant à sa gauche un Ange qui tient un Livre de musique. Différens accessoires et un beau fond d'Architecture mêlé de Paysages, ajoutent à l'intérêt de ce Morceau infiniment gracieux, qui méritait d'être répété par son Auteur.

MIERIS (François), dit le Vieux.

48. *Peint sur cuivre, haut.* 5, *larg.* 9 *p.*

Une belle Femme vue de trois-quarts et à mi-corps. Elle porte sa main gauche à une Chaîne d'or qui pend sur sa poitrine; de l'autre, elle tient une Palette, des Pinceaux et un Masque. Un petit modèle est posé sur son bras droit;

elle est vêtue d'une robe glacée de bleu; un Rideau vert forme le fond de ce Tableau qui est cintré par le haut. L'éloge que *Gérard Lairesse* en a fait dans son Traité de Peinture, en a consacré le mérite. Il vient de la vente de M. Poullain, *planche* 59 de son Recueil, N.° 74 du Catalogue.

MOYAERT (C.-L.) 1647.

49. *Peint sur toile*, *haut.* 46, *larg.* 36 *p.* 140

Le Portrait d'un Ministre catholique représenté assis devant une Table chargée de livres, et se disposant à écrire. Ce Personnage d'une vérité frappante, est vêtu d'un habillement noir garni d'une riche fourrure. Nous regrettons de ne pouvoir indiquer quel est le Personnage que représente ce beau Portrait, et nous fixerons seulement l'attention des curieux sur sa belle exécution.

MAAS.

50. *Peint sur bois*, *haut.* 18, *larg.* 13 *p.*

Portrait d'une Vieille, vue de face et dans le

costume d'une femme de matelot. Ce Tableau joint à une étonnante vérité, une grande force de coloris, et cette touche facile et empâtée que l'on remarque toujours dans les élèves de *Rembrandt*.

N.

NADALINO-MURINO.

51. *Peint sur toile, haut.* 28, *larg.* 20 *p.*

Jésus-Christ à table entre les deux Pélerins d'Emmaüs, et dans le moment où bénissant le pain il est reconnu par eux.

Ce Morceau, vraiment recommandable du côté de la couleur et de la fermeté de son exécution, présente un de ces Ouvrages rares et curieux pour la chronologie de la Peinture.

NAPOLITAIN (PHILIPPE).

52. *Peint sur toile, larg.* 48, *haut.* 36 *p.*

Deux Sujets de bataille, l'une en pleine cam-

pagne, et l'autre près de la mer. Ces deux Morceaux, composés avec autant d'imagination que d'énergie, sont de la plus riche couleur, et touchés avec intelligence.

P.

PIPI (JULES), dit JULES ROMAIN.

53. *Peint sur toile, larg. 20, haut. 15 p.*

Le sujet agréable et plein de grâce, de quatorze Enfans des deux sexes, représentés nus et formant une danse dans un site de Paysage obscur, boisé par de grands arbres où est suspendue une Couronne de cerises qui semble indiquer une fête. A la tête de ce charmant Groupe d'enfans, on en remarque deux, dont un qui donne de la trompette, et l'autre qui joue du violon.

Il n'appartenait qu'à un Peintre comme *Jules Romain*, de tirer un aussi grand parti de ce sujet si simple, et qui ne lui offrait qu'une uniformité monotone dans l'âge et la carnation

des enfans ; difficulté qu'il a vaincue par la disposition adroite de ses figures, la variété des caractères, des attitudes et des formes, la correction et la finesse de son dessin, la diversité des teintes et l'effet piquant de lumière.

Des raisons particulières ont sans doute empêché d'avoir des renseignemens positifs sur la tradition d'un aussi rare Tableau, qui sort, sans contredit, d'une collection fameuse. Cependant il nous paraît de toute authenticité, et digne de tenir un rang très-marquant dans les productions de première classe.

POUSSIN (Nicolas).

54. *Peint sur toile, haut. 27, larg. 22 p.*

Cette composition sage et ingénieuse offre un sujet allégorique à la Justice, ainsi que le prouve cette inscription :

Insignes et imos,
Ombrat vigilans.

que l'on voit gravée sur un monument dans le fond du Tableau.

La Justice est représentée par une femme du plus grand caractère. Elle est assise vêtue d'une Tunique rouge et d'une large Draperie bleuâtre dont elle couvre un jeune enfant endormi. Elle tient de la main gauche, sur ses genoux, le Livre des lois et la Balance son attribut ordinaire. A ses pieds est le Coq, symbole de la vigilance. En second Plan, du côté opposé, un jeune Homme ajusté d'une draperie blanche et un genou en terre, se dispose à écrire et fixe ses regards sur l'inscription qu'un Personnage indique du doigt à un Vieillard. L'attitude ferme et imposante de la Justice, et le mouvement qui dirige son bras droit, expliquent parfaitement qu'elle accorde sa protection aux puissans comme aux faibles.

La sagesse de cette composition et l'extrême beauté des caractères, annoncent le génie du *Poussin*, et confirment le titre qu'on lui a toujours donné, *de Peintre des gens d'esprit.* On y retrouve, dans une manière opposée, il est vrai, à celle que l'on connaît plus généralement de lui, toutes les perfections des meilleurs Ouvrages, et cette fermeté de touche ainsi que cette noblesse dans les ajustemens qui doivent

lever tous les doutes que l'on pourrait former. Quant à nous, nous n'en formons aucun, et nous pensons qu'il se rapproche du tems où il a traité le sujet de Moïse foulant la couronne de *Pharaon*, qui nous a servi de comparaison, et que nous présentons aujourd'hui comme notre autorité.

PAR LE MÊME.

55. *Peint sur toile*, *haut.* 27; *larg.* 19 *p.*

La Vierge représentée dans une Gloire, soutenant l'Enfant Jésus que l'on voit debout à sa gauche. Elle est portée sur des nuages qui couvrent le globe du monde. On voit, dans la partie la plus élevée, plusieurs Têtes de chérubins qui soutiennent admirablement toute la lumière du sujet.

Ce Tableau offre encore une variété dans les différentes manières du *Poussin*. Nous interprêtons, avec les connaisseurs qui l'ont jugé, qu'il rappelle le tems de ses études sur les beaux Ouvrages de *Titien*.

PAMPHILE, dit LE GUIDE DE LA LOMBARDIE.

56. *Peint sur bois, larg. 21, haut. 17 p.*

Psyché presque nue, couchée et endormie au pied d'un Rocher. Deux Amours derrière elle soulèvent une draperie bleue qui la couvrait. Ce Sujet aimable est d'une touche large, facile et pleine de grâce. La fraîcheur du coloris et l'effet général qui en est piquant, lui assignent une place parmi les plus gracieuses productions de l'Ecole d'Italie.

PINACKER (ADAM).

57. *Peint sur toile, haut. 25, larg. 20 p.*

Paysage orné de Ruines avec Figures et Animaux. Sur le devant est un Pâtre éclairé par un rayon de soleil : une Chèvre, un Bœuf et un Mouton en forment le groupe principal. Ce Tableau piquant d'effet, et l'une des compositions capitales de ce Peintre, dont les productions deviennent plus rares de jour en jour, provient du beau Cabinet de feu le président Houdry.

S.

SOLARIO (André).

58. *Peint sur bois, de forme en losange.*

Le Sujet de la Vierge représenté assise, et tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus nu, qui joue avec une pomme.

Ce Morceau précieux, qui semble avoir été fait pour être dans un Tabernacle, a circonscrit le Peintre dans sa composition, dont il a cependant tiré le parti le plus avantageux pour la forme qui lui était prescrite. Il est si rare de rencontrer des Ouvrages de ce Maître, et celui-ci offrant un échantillon classique d'un des élèves les plus renommés du célèbre *Léonard de Vinci*, sa forme particulière n'en peut arrêter l'acquisition.

SCHIAVONE (André).

59. *Peint sur bois, larg.* 15, *haut.* 12 *p.*

Le Supplice de Marsias ordonné par Apollon en présence de Midas. Ce petit Tableau est

curieux pour l'historique et la nomenclature des différens Peintres de l'École d'Italie.

SCHIDONE (Barthélemi).

60. *Peint sur toile, larg. 70, haut. 54 p.*

Saint Jérôme retiré dans un Désert. Il est représenté nu et assis à la droite du sujet, ayant à ses pieds le Lion son symbole ordinaire.

Ce Morceau, du plus grand caractère et de première classe, mérite l'attention des vrais Connaisseurs, tant sous le rapport du coloris que sous celui de la beauté et de la fermeté de l'exécution.

SACCHI (Andréa).

61. *Peint sur toile, larg. 14, haut. 11 p.*

Tableau de chevalet, offrant le sujet de Jésus-Christ accompagné des deux Larrons, et portant leurs Croix au Calvaire. Cette composition de caractère, paraît être l'étude terminée d'un semblable sujet que le Peintre a traité en grand, et offre pour les Cabinets un échantillon précieux de ce grand Peintre.

SWANEVELT (HERMAND), 1658.

62. *Peint sur toile, larg.* 19, *haut.* 14 *p.*

Ce Tableau de la première finesse et d'une harmonie d'effet qui rappelle les beaux Ouvrages de *Claude le Lorrain*, offre le riche point de vue d'un Paysage de site montagneux, traversé sur tout le premier plan par un torrent qui se brise contre des roches qui occupent toute la partie gauche, et dont la couleur vigoureuse fait une belle opposition avec le ton argentin et vaporeux des lointains que l'on voit dans la partie opposée; plusieurs grands Arbres du feuillé le plus vrai, se détachent sur un ciel chaud indiquant une soirée d'Été. Le peintre a enrichi son sujet de quelques figures de Pâtres avec leurs Bestiaux, et de deux Pêcheurs qui ajustent leurs filets.

STEEN (JEAN).

63. *Peint sur toile, larg.* 38, *haut.* 30 *p.*

C'est un phénomène en peinture, qu'un Tableau d'histoire par Jean Steen; mais la rareté ne fait pas le seul mérite de celui-ci. Le sujet

choisi par l'Artiste, est Jésus enfant parmi les Docteurs, à l'instant où sa Mère, inquiète de son absence, vient avec Joseph le chercher dans le Temple et lui dit ces paroles : *Voilà votre père et moi qui vous cherchions tout affligés !*

Le Chef des Docteurs est au centre du Tableau ; il y paraît élevé dans une tribune de marbre blanc décorée de Colonnes torses dont les chapiteaux et les ornemens sont dorés. Deux autres Docteurs sont placés plus bas, et assis près d'une Table couverte d'un riche Tapis : l'un d'eux, vêtu de rouge, est vu par le dos ; l'autre, coiffé d'un turban, est vu de face ; il tient un livre ouvert et retourne la tête, appuyée sur sa main, vers Jésus enfant, qui est sur la gauche auprès de sa mère : elle semble attirer doucement son Fils par le bras, et Joseph, ainsi que deux autres personnages, sont dans la demi-teinte derrière elle. La figure de la Vierge est pleine de charmes, de noblesse et de modestie, et ses Vêtemens simples sont recouverts d'une belle draperie bleue, qui forme des plis légers, moelleux et de bon goût. Vers la droite du Tableau se remarque

un Vieillard assis, et que ne saurait distraire de sa lecture un autre Rabbin qui lui adresse la parole. Derrière ce Personnage on voit une foule de Spectateurs qui se pressent pour être témoins de cette scène miraculeuse. On distingue entre eux, et dans l'ombre, un beau jeune homme dont les traits sont du plus noble caractère.

On ne saurait trop admirer la riche ordonnance de ce Tableau, les draperies, l'architecture, et sur-tout la manière poétique dont il est éclairé. Le Peintre a senti justement que ce qui soutenait Jésus enfant parmi les Docteurs, ne pouvait être qu'une inspiration divine; elle devait se manifester par une lumière céleste, et d'après cette idée, la vive clarté qu'il a répandue dans cette composition, est produite par un éclatant météore qui perce la voûte du Temple, et brille encore à travers la croisée qu'on aperçoit au loin dans un magique enfoncement. Nous nous bornons à la fidelle description de ce Tableau, et nous pensons que son exposition sera son plus digne éloge.

T.

TORRÉGIANI.

64. *Peint sur toile, larg.* 64, *haut.* 46 *p.*

Point de Vue d'un Paysage sévère et imposant, offrant un site de Rochers et de Montagnes mêlés d'arbres, dont tous les détails se détachent sur un ciel des plus brillans. La partie droite du premier plan est enrichie de plusieurs Figures et Animaux indiquant une Caravane. Ce Tableau du plus bel aspect, joint à une grande facilité de touche, une distribution savante dans tous les plans, ainsi que dans la variété des tons et des effets. On y trouve un grand rapprochement avec les beaux Ouvrages de *Salvator Rose.* 110

TEMPESTE (ANTOINE).

65. *Peint sur toile, larg.* 60, *haut.* 44 *p.*

Paysage pris à l'effet de la nuit, terminé à gauche par une belle masse d'arbres, et enrichi, sur le premier plan, d'un troupeaux de Bœufs et Moutons debouts et couchés. Ils sont gardés par une jeune Bergère endormie et qu'un

Pâtre regarde en souriant. Ce Tableau réunit à une touche savante, l'entente la plus parfaite du clair obscur.

TENIERS (David).

66. *Peint sur toile, larg.* 23, *haut.* 18 *p.*

Site de Paysage dont la partie gauche est occupée par une masse de Roches couronnées d'Arbres et d'une Fabrique en ruines. La partie droite offre un tertre élevé sur lequel un Pâtre assis et accompagné de son chien, garde un Troupeau de Moutons et trois belles Vaches qui font la richesse du premier plan. Un ciel piquant, légérement nuagé, répand une lumière douce et argentine sur tous les détails de ce Tableau, de la belle qualité de *David Teniers.*

PAR LE MÊME.

67. *Peint sur toile, haut.* 32, *larg.* 28 *p.*

Un Sujet du Déluge offrant tous les détails de cet événement désastreux. L'historique qui en a été donné, indique aussi que *Teniers* a

traité ce sujet dans le genre Italien, avec l'intention de retracer en même tems l'époque de la grande digue rompue en Hollande, ce qui est indiqué sur le premier plan, par un Enfant dans son berceau, qui fut dirigé sur les eaux par un chat qui avait été entraîné avec lui. Malgré que *Teniers* ait masqué sa touche pour tromper les yeux, on découvre cependant quelques parties de Paysage et d'Animaux qui décèlent sa manière. Ce Tableau a toujours été montré aux Amateurs et aux Etrangers comme une production de la main de *Teniers* ; renseignemens que nous donnons pour satisfaire la curiosité, sans cependant aucune garantie de notre part.

TEN COMP (JEAN).

68. *Peint sur bois, larg.* 10, *haut.* 6 *p.*

Deux petits Tableaux dans le genre de *Van der Heyden.* Ils représentent deux Vues des environs d'Utrecht. Le premier en Eté, et le second en Hiver, avec effet de neige. Des Patineurs sur la glace dans l'un, un ciel azuré dans l'autre. Les eaux limpides d'un Canal, le

feuillage léger des arbres et le fini des bâtimens, forment un ensemble agréable, et une opposition piquante.

V.

VERONESE (PAUL).

69. *Peint sur toile, larg.* 25, *haut.* 16 *p.*

L'Adoration des Bergers, dont la composition qui garnit tout le premier plan, se détache sur un fond de Ruines pittoresques. Nous avons conservé l'attribution qui a été donnée à ce Tableau, mais nous croyons y voir une pastiche de ce grand Peintre, par l'un des *Bassans* ou quelqu'autre grand Coloriste.

VELASQUES (DON DIEGO).

70. *Peint sur toile, haut.* 26, *larg.* 22 *p.*

Le Sujet plaisant d'un jeune Garçon vu à mi-corps, la tête tournée de face, et dans l'expression du rire à la vu d'un Colimaçon placé sur un fruit qu'il tient de la main droite.

Cette production, d'une forte couleur et d'une parfaite harmonie de ton et d'effet, présente l'exécution la plus habile, et cette vérité de nature qui caractérise cette Ecole.

PAR LE MÊME.

71. *Peint sur toile, haut. 26, larg. 22 p.*

Un autre Sujet d'une seule Figure représentant un homme du peuple buvant à même une bouteille qu'il tient dans ses deux mains. Il est vu jusqu'à la poitrine et contre une table où se trouvent posés devant lui une cruche de grès et d'autres accessoires. Ce Tableau qui peut servir de pendant au précédent, ne lui cède en rien par le brillant et la fermeté de l'exécution.

VERNET (JOSEPH). 1764.

72. *Peint sur toile, larg. 29, haut. 21 p.*

Point de vue d'une grande étendue de Mer représentée à l'effet du Soleil couchant par un tems calme. Les devans sont enrichis de Figures de Matelots et de Pêcheurs distribués avec le plus grand art sur des Rochers qui

garnissent le rivage. Dans l'éloignement, à droite on aperçoit un Vaisseau en construction dans le bassin d'un chantier, avec un joli groupe d'arbres, et un Pont qui conduit à un Château fort avancé dans la Mer; la partie Gauche est encore intéressante par les détails d'une Galère, quelques Barquettes et trois jolies Figures de Femmes qui cherchent des coquillages.

VERNET (JOSEPH).

73. *Peint sur toile, larg.* 29, *haut.* 21 *p.*

Un autre Point de vue de Mer. Il offre l'effet terrible et vrai d'une Tempête, au moment où la Lune commence à dissiper les nuages et frappe de son éclat les Vagues qui viennent se briser contre les Rochers du rivage. La droite du premier plan est enrichie de nombre de Figures auprès d'un grand Feu, cherchant à rappeler à la vie une Femme évanouie qui vient d'échapper au naufrage. Dans l'éloignement, à gauche on voit un Bâtiment qui lutte avec effort contre les flots.

Ces deux Morceaux, du meilleur tems de leur Auteur et de cette touche brillante

qui le distingue de tous ceux de son genre, offrent deux chefs-d'œuvre, tant par leur vérité que par leur grande opposition d'effet.

PAR LE MÊME.

74. *Peint sur toile, haut.* 16, *larg.* 12 *p.* 150 Retiré

Deux Etudes précieuses de cet Artiste en Italie, dans le tems qu'il cherchait la grande manière de *Salvator Rosa*. Elles offrent l'une et l'autre des Points de vue de Paysage avec d'immenses Rochers baignés par la Mer. Ces deux Morceaux sont aussi précieux pour une Ecole que pour le Cabinet d'un Amateur éclairé.

VELDE (GUILLAUME VAN DEN).

75. *Peint sur toile, larg.* 22, *haut.* 20 *p.*

Point de vue d'une Mer calme enrichie vers le milieu de deux belles Barques marchandes garnies de leurs voiles et agrès. Dans l'éloignement on distingue encore un Navire et son équipage. Les détails précieux de ce Tableau se détachent sur un ciel nuageux et brillant. On connaît la rareté des Ouvrages de ce fidelle imitateur de la Nature dans son genre, qu'il a porté au plus haut degré de perfection.

VERSCHURING (HENRI).

76. *Peint sur toile, haut.* 17, *larg.* 13 *p.*

Un Maréchal au-dehors de sa forge et occupé à ferrer un Cheval blanc qui se cabre. Les détails de ce tableau se détachent d'une manière piquante sur un fond de muraille, et sont touchés avec autant de facilité que de goût.

VERSTHEEGH (MICHEL). 1792.

77. *Peint sur bois, larg.* 26, *haut.* 21 *p.*

Une Scène intérieure et de nuit. Elle présente une Famille hollandaise réunie pour prendre le thé autour d'une table couverte d'un magnifique tapis. Une Lampe, dont l'éclat se trouve adouci par un garde vue, éclaire ce Sujet avec le plus grand art, et produit, par les reflets, le contraste le plus piquant d'ombre et de lumière. Cette riche composition offre parmi les principaux personnages, une Femme vêtue d'un déshabillé rouge bordé d'hermine; elle paraît être la maîtresse de la maison, et

tient une cafetière de métal dont elle verse le thé. Une jeune Fille d'une figure charmante, est assise à sa droite et semble l'entretenir de l'ouvrage qu'elle s'occupe à broder sur un coussin qu'elle tient sur ses genoux. Dans le milieu du Tableau, près d'une cheminée très-échauffée, on remarque, dans un fauteuil antique, un Homme vu par le dos, qui semble, en fumant sa pipe, faire répéter une leçon à un jeune Garçon vu de face, dont la physionomie, quoique douce et agréable, exprime parfaitement tout l'embarras d'une conception lente et pénible. L'Artiste a retracé d'une manière surprenante, la vive reverbération du feu qui, par-dessous le fauteuil, répand la lumière sur le parquet, et l'éclaire en totalité. A la gauche de ce Groupe, on distingue une Femme très-âgée, d'un naturel et d'un fini précieux; elle lit la Bible dont elle s'occupe uniquement à la lueur d'une chandelle que supporte un guéridon de bois. Différens accessoires, tels que Vases, Porcelaines, Panier de linge, Tableaux, et surtout une Boule de cristal étamé, qui répète au plafond tous les détails de ce Sujet piquant, ajoutent encore à son étonnante vérité.

C'est avec justice que ce Morceau capital attirait chez son Auteur la foule des Artistes, et que dans la ville qu'il habite en Hollande, on l'indiquait aux voyageurs amis des Arts, comme le plus digne objet de leur curiosité. Il est aussi de toute vérité, qu'on n'a point encore vu d'Ouvrage aussi marquant par les effets difficiles de la lumière. La triple clarté que l'Artiste n'a pas craint d'introduire dans son Tableau, semble, quoiqu'en opposition les unes avec les autres, se prêter un mutuel éclat, et concourir en même tems à l'harmonie de l'ensemble.

Cette production, fruit d'une étude longue et constante de plusieurs années, et que la vue affaiblie de son Auteur ne lui permettra malheureusement plus de renouveler, offrira un des chefs-d'œuvre de la Peinture moderne, digne d'illustrer le Peintre habile à qui nous le devons.

W.

WOUVERMANS (PHILIPPE).

78. *Peint sur toile, larg.* 29, *haut.* 23 *p.*

Ce Morceau capital et désigné dans la curio-

sité sous le titre de *Paysage aux sables*, représente une vaste étendue de Campagne de Site montagneux, avec Prairie et Rivière. La partie droite offre, entr'autres détails, une Chaumière pittoresque paraissant servir de repos aux voyageurs. Dans le milieu sont deux Arbres légérement feuillés, qui se détachent sur un ciel clair et de ton argentin. Les premiers Plans sont enrichis de diverses Figures, Chevaux et d'un Chariot de foin, le tout distribué avec tant de vérité, qu'il produit l'illusion de la nature. Ce Tableau, de la plus excellente qualité et d'une parfaite conservation, provient du célèbre cabinet de feu M. Tolozan, N.° 143 de son Catalogue.

WOUVERMANS (PHILIPPE).

79. *Peint sur bois, larg.* 14, *haut.* 12 *p.*

Un Retour de chasse. Sur le devant l'on voit deux Hommes à cheval, dont un donne du cor. A gauche du Tableau, sur un Plan reculé, l'on remarque un Chasseur qui caresse sous le menton une jeune Villageoise, tandis que son cama-

rade est occupé à attacher deux Chiens. Sur la droite et tout-à-fait dans l'ombre, près d'une Masure, est un Paysan qui boit à même un pot de bierre. Les fonds de ce Paysage offrent de jolis lointains qui se lient harmonieusement à un ciel piquant. L'effet de ce Tableau, pris dans un tems couvert, est soutenu d'un ton de demi-teinte dirigé avec la plus admirable intelligence.

WINANTS (J.)

ET AD. VAN DEN VELDE.

80. *Peint sur toile, larg.* 14, *haut.* 12 *p.*

Le Point de vue d'un riche Paysage. La gauche offre un Terrain élevé, couvert de Mousse, Plantes et Broussailles, où frappe la principale lumière. Le fond est terminé par un Bouquet d'arbres du feuillé le plus précieux, qui se détache harmonieusement sur un beau ciel chaud et vaporeux. L'on y voit un Troupeau de bœufs et de moutons qui en descendent et sont conduits par deux Pâtres, dont une Femme montée sur un Ane. Le premier Plan à droite

présente tous les détails qui prêtent à ce genre. Dans l'éloignement, du même côté, l'on voit encore un pays immense traversé par différens chemins qui conduisent à des lointains admirables perdus dans l'horizon. Nous ne pouvons offrir un Tableau plus parfait, tant par sa touche fine et moelleuse, que par son effet vrai et piquant. *Adrien Van den Velde* a encore contribué à sa perfection, par le grand nombre de ses Figures qui sont touchées avec autant d'art que de vérité.

Z.

ZORG (HENRI).

81. *Peint sur bois*, *larg.* 8 1/2, *haut.* 8 *p.*

Intérieur de la Chambre d'un Paysan. On l'y voit dans un caractère de gaieté, assis dans le milieu du sujet, tenant une cruche de sa main gauche, et de la droite une pipe qu'il est prêt d'allumer à un petit réchaud posé sur une table que l'on voit à son côté. Ce Maître précieux,

dans son faire et bon coloriste, excellait également dans les détails d'accessoires. On en jugera par ceux qu'il a placés dans ce Tableau.

TABLEAUX

PAR DIFFÉRENS MAITRES.

82. *Peint sur bois, haut.* 32, *larg.* 22 *p.*

Le Sujet de la Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jean qui jouent avec leur Mouton. Ce groupe se détache tout en clair sur un fond de Paysage et de Montagnes dans le style du tems. L'historique qui nous a été donné de ce Tableau, nous indique qu'il était considéré dans la Collection d'où il sort, comme un Ouvrage de *Francia.*, à l'imitation de *Leonard da Vinci.*

83. *Peint sur toile, haut.* 26, *larg.* 20 *p.*

151 La Vierge assise et occupée à lire en tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus qui joue avec un oiseau. Ce Tableau provient d'une Galerie célèbre d'Italie, où il était connu et indiqué

aux Amateurs sous le titre *de la Vierge au Chardonneret*, *de Guerchin.*

84. *Peint sur toile, larg.* 24, *haut.* 15 *p.*

Deux riches Points de vue de Paysage, dont un avec des Ruines indiquant un ancien Port de Mer. Ils sont tous deux enrichis de diverses Figures de Voyageurs sous différens costumes; Morceaux librement touchés dans la belle manière de *Salvator Rosa.*

85. *Peint sur toile, larg.* 15, *haut.* 12 *p.*

Le Sujet du Baptême de Saint Jean, représenté dans un fond de Paysage d'un style sévère au bord du Jourdain. Ce Tableau, d'une touche ferme et d'une grande force de coloris, est de la même main que les précédens.

86. = Le Sujet de Jésus-Christ chassant les Vendeurs du Temple. Cette composition, pleine de mouvement et de caractère, offre une esquisse terminée dans le Style du *Tintoret.* 45

87. = Deux jolis Points de vue de Paysage, avec Figures et Bestiaux d'après *Adrien Van den Velde.*

PORCELAINES

DE LA CHINE ET DE SÈVRES.

88. = Deux magnifiques Pièces de Porcelaine de Chine, offrant des Tours chinoises composées de huit pavillons formant autant d'étages qui vont en diminuant jusqu'au sommet, terminés par une boule sur laquelle est ajusté un Aigle aux ailes déployées, en bronze doré au mat.

Ces Morceaux de première curiosité dans leur genre, sont montés sur des pieds en bois d'Acajou à six pans, suivant la forme des tours, et découpés à jour. Ils sont de plus enrichis de cadres, moulures et boules en cuivre doré; aux angles de chaque toit sont suspendues des sonnettes mouvantes qui ajoutent, ainsi que quelques Magots en porcelaine dans l'intérieur des pavillons, à la richesse de ces deux articles, les seuls qui soient dans la Curiosité aussi considérables par leur volume et leur forme, qui est on ne peut plus élégante.

89. = Douze pièces de Porcelaine de Sèvres, de différentes formes, telles que Buires, Cornets, Bouteilles à six pans, forme de gourde ; autres à long goulots, etc., etc., avec dessins chinois tracés en or sur fond noir imitant le laque du Japon. Cet article étant de la plus ancienne porcelaine de cette belle Manufacture, et du nombre des pièces qui étaient destinées autrefois aux cadeaux que le Gouvernement faisait aux Etrangers, est d'autant plus précieux et plus rare, qu'on en brisait le moule après en avoir fait un très-petit nombre, et qu'il ne s'en trouvait jamais dans le commerce.

90. = Divers Tableaux qui auraient pu être omis au présent Catalogue, seront vendus sous ce N.°

FIN.

De l'Imprimerie de P. L. Dubray, Imprimeur du Musée Napoléon et du Mont de Piété, rue Ventadour, N.° 5.

DISTRIBUTION
DES VACATIONS,

Avec les Numéros dans l'ordre où ils seront vendus.

PREMIÈRE VACATION.

Le Mercredi 14 *Décembre* 1808.

90 partie, — 87, — 45, — 30, — 81, — 76, — 83, — 86, — 56, — 40, — 17, — 51, — 32, — 49, — 10, — 7, — 64, — 61, — 4, — 23, — 3, — 74, — 26 et 27, — 38, — 42, — 29, — 62, — 70, — 71, — 75, — 1, — 2, — 67, — 58, — 79, — 46, — 14 et 15, — 41, — 33, — 55, — 35, — 19, — 20, — 53, — 11.

DEUXIÈME VACATION.

Le Jeudi 15 *Décembre* 1808.

90 restant, — 68, — 50, — 9, — 65, — 82, — 69, — 5, — 84, — 85, — 52, — 59, — 47, — 43, — 16, — 8, — 6, — 12, — 24, — 21 et 22, — 77, — 25, — 34, — 28, — 60, — 31, — 72, — 73, — 37, — 36, — 57, — 54, — 63, — 88, 89 partie, — 89 *id.*, — 89 restant, — 66, — 44, — 39, — 48, — 13, — 80, — 18, — 78.

